

Au Mipim, BT Groupe Immo dévoile la plateforme logistique e-valley

BT Immo Group a obtenu son premier permis de construire pour développer 150 000 m² d'entrepôts dans le cadre du projet de plateforme logistique e-valley, dans les Hauts-de-France.

Le projet e-valley avance enfin. Quatre ans après avoir signé sa toute première promesse d'achat pour le foncier d'une ancienne base militaire aérienne à quelques kilomètres de Cambrai (Nord), BT Immo Groupe vient d'obtenir son premier permis de construire pour mettre en œuvre son projet titanique. Pour rappel, e-valley s'étendra sur un site de 320 hectares, situé sur 2 départements et 4 communes (Epinoy, Sauchy-Lestrée, Haynecourt et Sancourt). Le premier PC porte sur une première tranche d'immeubles de 150 000 m². Mais à terme, BT Immo Group souhaite développer 784 000 m² d'entrepôts autour d'une piste d'atterrissage de 3,5 kilomètres de long. Et réhabiliter 84 000 m² de bâtiments existants pour développer des services (hôtellerie, centre de formation, restaurants d'entreprise, etc.) à destination des logisticiens et de leurs salariés mais aussi, des bureaux partagés. Des marques d'intérêts « d'entreprises du textile, du secteur pharmaceutique et une société de briquets, ont déjà été enregistrées », indique David Taieb, directeur général de BT Immo Groupe. Hébergements de start-up Les travaux pour la première tranche d'entrepôts démarreront à l'été 2019, pour une livraison attendue un an plus tard. Les études liées à la réhabilitation des immeubles existants ont déjà été lancées. Les entrepôts logistiques seront variés : même si aucun ne sera à étage, leur hauteur oscillera entre 7 et 21 m. « C'est ce que l'on appelle des entrepôts XXL, afin de permettre le stockage de très gros volumes », explique Fabrice Galloo, business developer du projet e-valley. BT Immo groupe mise également sur l'innovation. Des start-up seront hébergées au sein de ce site logistique afin de développer des partenariats avec les entreprises locataires. « Nous souhaitons développer quatre axes : la mécanisation des entrepôts, l'intelligence artificielle, le développement durable et la mobilité, et la cyber sécurité », détaille David Taieb. Par ailleurs, la plateforme doit être « quadrimodale : les livraisons se feront par camion, et puisque nous sommes à proximité du Canal Seine Nord, par voie fluviale, train et drones », promet David Taieb.

